

Recherche UCLouvain, KU Leuven et Maastricht University **Covid-19 : qui vacciner en premier ?**

EN BREF :

- **Qui vacciner en premier ?** L'UCLouvain, la KU Leuven et l'Université de Maastricht ont interrogé un **panel de 2000 Belges**, pour déterminer les **préférences de la population sur la priorité au vaccin** contre le COVID-19
- **Résultat ?** Les personnes **les plus à risque** à cause de leur santé, les **métiers essentiels** et les **forts propagateurs** du virus devraient être les premiers vaccinés
- **78 %** des répondant·es considèrent que le **choix** relatif aux **publics prioritaires au vaccin** devrait être **réalisé par les expert·es scientifiques**

ETUDE : [HTTPS://CEPR.ORG/CONTENT/COVID-ECONOMICS](https://cepr.org/content/covid-economics)

CONTACT(S) PRESSE :

Sandy Tubeuf, professeure en économie de la santé à l'UCLouvain : **+33 661 521 447**

Jeroen Luyten, professeur en économie de la santé, à la KU Leuven : **+32 16 37 46 80**

Roselinde Kessels, professeure en économétrie de la santé à l'UMaastricht : **+32 486 28 98 27**

Lorsqu'un vaccin contre le COVID-19 sera mis à la disposition de la population, il ne sera pas immédiatement disponible en quantités suffisantes pour vacciner tout le monde. Du coup, les autorités réfléchissent à la mise en place de **stratégies de vaccination** selon l'âge (vacciner les plus âgés), la profession (vacciner les professionnels de santé) et l'état de santé (vacciner ceux qui ont une maladie chronique). Certains scientifiques suggèrent aussi qu'il faudrait donner la priorité à ceux qui sont les plus à risques de propager le virus, de façon à diminuer la transmission au sein de la population (ce qui, indirectement, protégerait les groupes les plus vulnérables). D'autres suggèrent au contraire que chacun devrait avoir la même chance d'être vacciné et que le vaccin pourrait être distribué de manière aléatoire. Enfin, il y a ceux qui prônent la priorité aux personnes actives afin de ne pas causer plus de dégâts à une économie déjà en crise.

L'UCLouvain, la KU Leuven et l'Université de Maastricht ont donc mené une étude conjointe, basée sur un échantillon représentatif de **2000 Belges** (18-80 ans), afin de **déterminer les préférences de la population sur qui devrait être vacciné en premier**.

Les scientifiques ont sondé les intentions des Belges selon deux approches distinctes : une priorisation de l'accès au vaccin sur base d'une liste de 8 stratégies (classement « meilleur/pire ») ; et ensuite, un choix à opérer en opposant deux personnes décrites selon des caractéristiques d'âge, santé, profession, coût pour la société et propagateur du virus (chiffres à l'appui, à savoir combien de personnes un propagateur contaminerait et combien cela coûterait à la société si la personne était malade du COVID-19).

Résultat ? Lorsqu'il s'agit de prioriser des stratégies du meilleur au pire, **3 publics prioritaires se démarquent** : « *les personnes plus fragiles ayant des maladies sous-jacentes, puis les professions essentielles et enfin les personnes de + de 60 ans. Les autres stratégies comme le fait de donner le vaccin de manière aléatoire, un système de 'premier-arrivé premier-servi' ou un accès selon la capacité à payer n'ont clairement pas été retenues par les personnes interrogées* » explique Sandy Tubeuf, économiste de la santé à l'UCLouvain.

Cependant, quand les chercheurs fournissent des **chiffres précis** sur ce qu'être un fort propagateur du virus voudrait dire concrètement, **les préférences de la population** se divisent en deux groupes : alors que **la vaccination des professions essentielles fait l'unanimité à la 2^e position**, les avis divergent quant au 1^{er} public prioritaire : les uns vaccineraient **en premier ceux qui diffusent le virus** alors que les autres mettent **en premier les personnes avec une**

comorbidité. Dans le groupe qui donnerait la priorité aux malades, on retrouve plutôt des personnes qui vivent dans les régions néerlandophones de la Belgique. Et, fait étonnant, dans l'expérimentation des choix, **vacciner ceux qui ont plus de 60 ans ou ceux qui couteraient le plus à la société n'est plus prioritaire**, en comparaison avec les autres sous-groupes.

Elément intéressant, il apparaît que **les choix de la population ne sont pas liés à leurs propres intérêts.**

Enfin, **78 %** des enquêtés pensent que la **décision ultime** du choix du public prioritaire pour recevoir le vaccin contre le COVID-19 devrait être prise par **les expert-es scientifiques** et non par le gouvernement (10%) ou la population (12%).

Quelle que soit la **stratégie** finalement choisie, il est **nécessaire que la population y adhère** pour que la politique de vaccination fonctionne : « ***la campagne de vaccination contre le COVID-19 aura plus de chances d'être couronnée de succès si la population est en accord avec les choix qui sont faits*** » confirme Sandy Tubeuf, UCLouvain.